

13. Travail d'illustrateur

JEAN-BENOÎT HÉRON

Jean-Benoît Héron illustre sa méthode de reconstitution des sous-marins de poche anglais, dont l'objectif était, en 1943, le cuirassé Tirpitz.

Presque par définition, le travail d'atelier d'un illustrateur est confiné, du moins est-il sédentaire, dans un cadre familial et rassurant. Oh certes, l'inspiration, les repérages, les pauses et rencontres avec les lecteurs me manquent mais, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, j'ai poursuivi presque comme avant mon travail.

Fort heureusement, plusieurs projets d'ouvrages en cours et quelques commandes de la part d'institutionnels m'assurent une charge de travail pour une période qui pourrait encore durer.

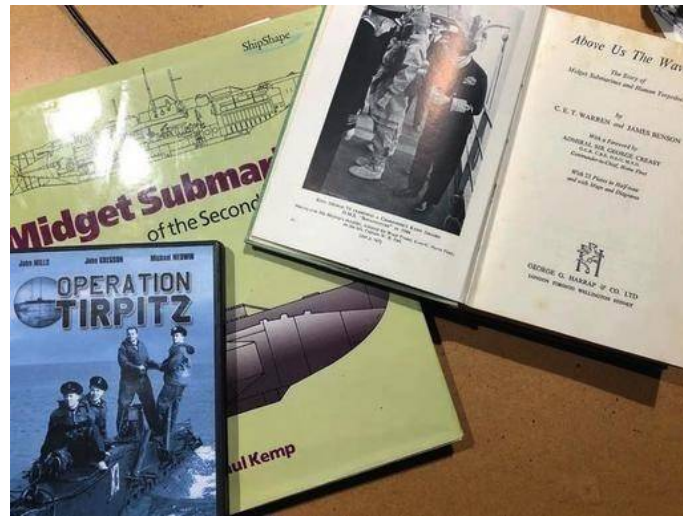
J'essaie d'alterner, pour varier les sujets, les promenades virtuelles entre les différents thèmes que je dois illustrer. J'avais fait quelques repérages préalables, accumulé de la documentation et je passe d'un dessin de site Vauban à la Darse de Villefranche sur Mer, d'illustrations du château de Falaise dans le Calvados à celles de sous-marins.

J'aime bien que mon travail explique les choses, comment c'est fait, comment c'est construit, comment c'était avant. Souvent un voyage dans le temps. Au risque d'énoncer une banalité, pour bien expliquer, encore faut-il avoir compris. Le travail commence donc par la quête de documentation, la lecture, le visionnage de documents ou de films. Internet est aussi désormais grand pourvoyeur de documentation et, concernant notamment la marine, les sites ou forums de modélisme naval sont d'une grande richesse, chronophages parfois.

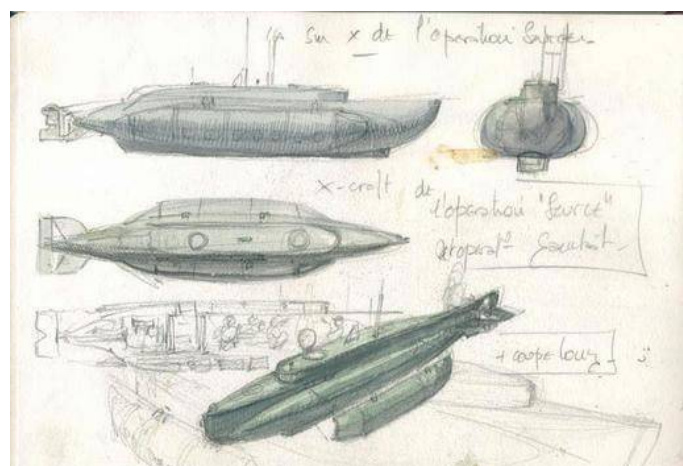
Un exemple ? Tenez, la dernière série d'illustrations réalisées pour l'ouvrage que nous préparons actuellement, mon confrère Jean-Yves Delitte et moi-même qui sera consacré aux sous-marins. L'objectif est de raconter en 96 pages une petite histoire illustrée de la navigation sous-marine. Sur ce nombre de pages, il faut faire des choix, sélectionner les étapes, les modèles les plus emblématiques et voir comment, graphiquement, les doubles pages peuvent se composer.

Même sans être historien, j'ai ainsi précisé quelques vagues souvenirs d'une lecture d'adolescent sur ces fameux sous-marins de poche anglais partis couler le *Tirpitz* pendant la Seconde Guerre

mondiale, les x-crafts.

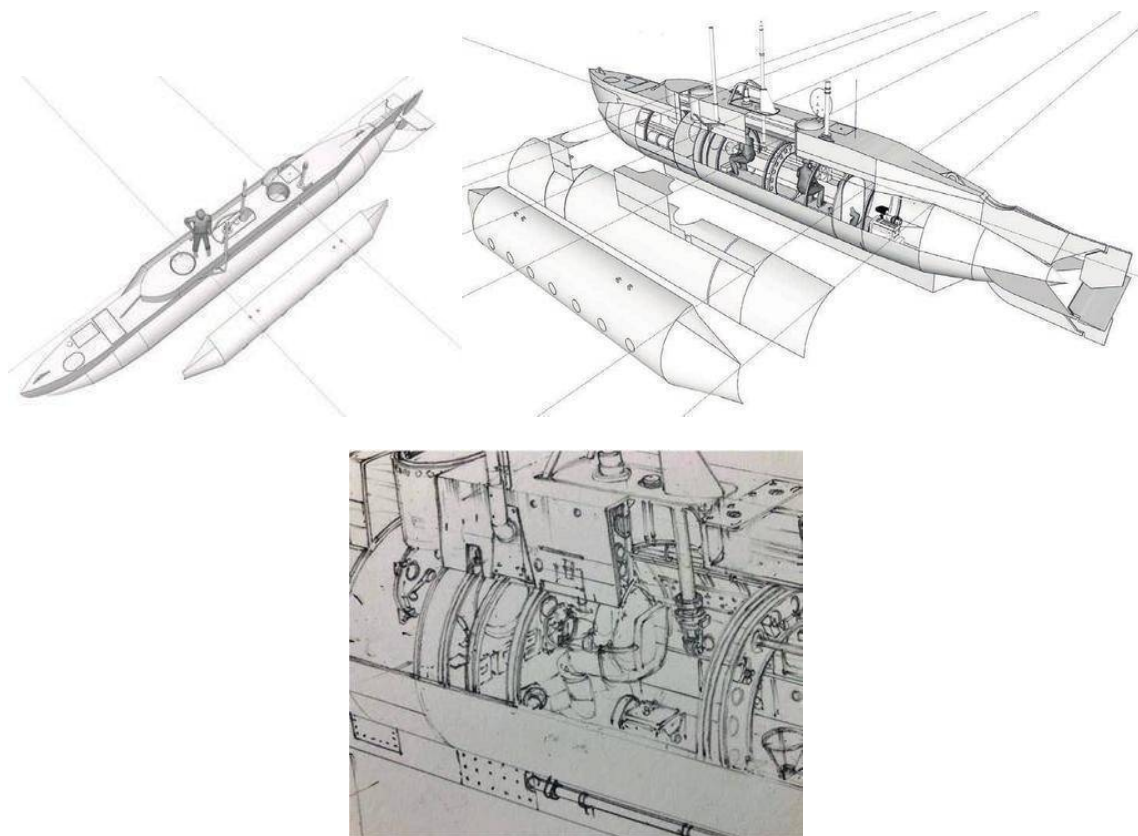


Une histoire un peu folle, tragique comme beaucoup en ce qui concerne la navigation sous-marine, confinés à 4 dans un espace très réduit où se tenir debout n'est pas possible sauf à l'emplacement du périscope. Sous-marins remorqués par de plus grands jusqu'à ce que la plongée devienne nécessaire pour une approche furtive. Ces engins devaient déposer leurs charges explosives directement sous la coque du cuirassé géant.



Modéliser rapidement cet engin afin de monter une perspective qui soit juste et précise me permet de me rendre compte de l'espace disponible pour chacun.

L'informatique à ceci de magique dans ce domaine qu'elle vous permet de choisir le meilleur angle de vue sans avoir à repositionner vos points de fuite et lignes de mesure. Je modélise donc si la documentation trouvée le permet.



Puis un crayonné le plus précis possible, cela permettra une mise en couleurs plus rapide, me permet de visiter un peu plus les lieux. C'est à ce moment que je rentre un peu plus à bord, la mise en couleurs permettra de donner du volume, de faire entrer la lumière, et j'espère, permettra au lecteur de s'immerger dans ces histoires.



Il ne restera plus qu'à légender... et confier le tout à l'éditeur et les maquetistes qui en assureront la mise en page, avant le verdict des lecteurs et un retour sur les pontons pour présenter le travail, rencontrer les lecteurs... Est-il nécessaire d'ajouter que j'ai hâte ?